

Retrouvez et feuilletez des
extraits de tous nos livres sur
www.infine-editions.fr

Communiqué de presse

BESTIARIA

ANIMAUX FANTASTIQUES,
MONSTRUEUX
ET ALLÉGORIQUES

SOUS LA DIRECTION
DE DOMITILLA DARDI



L'auteur :

Domitilla Dardi,

Historienne de l'art, docteur en architecture. Spécialiste en histoire du design et histoire de l'art contemporain. Consultante en entreprise, rédactrice et conservatrice au MAXXI, section du design et de l'architecture.

Elle enseigne l'histoire du design et l'histoire de l'architecture d'intérieur à l'IED de Rome, dans le cadre du Master en architecture d'intérieur et du Master en architecture d'intérieur. dans le Master en design d'intérieur et dans le Master en design d'intérieur pour les yachts.

Elle est l'auteure de nombreuses publications *Achille Castiglioni* (Testo e Immagine, Torino, 2001), *Il Design di Alberto Meda. Una concreta leggerezza* (Electa, Milano, 2005), *Il Campus Vitra, una collezione di Architetture* (with F. Argentero, Meltemi, 2007), *Lampade and Negozi 2* (Federico Motta, 2007), *The Design in 100 objects* (Federico Motta, 2009), *Interior Yacht Design* (Electa, 2009).

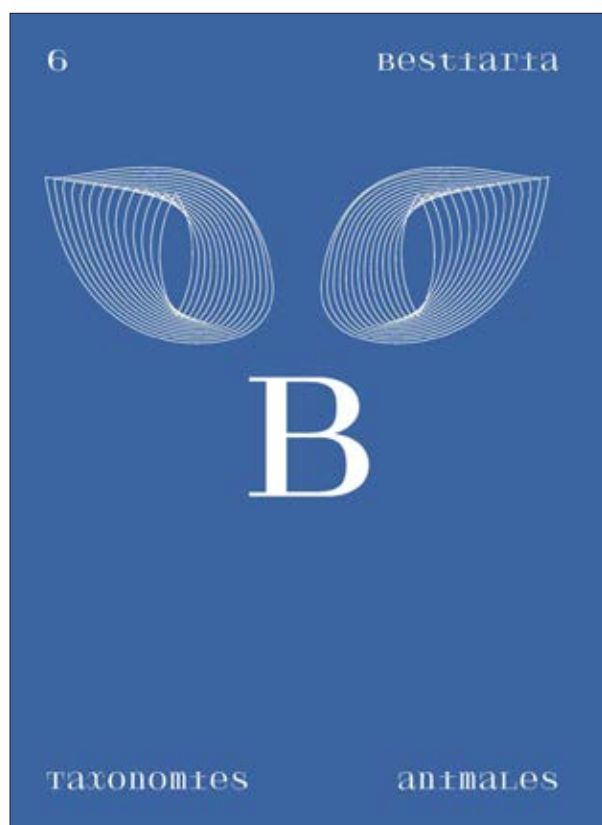
Après « **HERBARIA** » et « **MINERALIA** », **IN FINE ÉDITIONS D'ART** poursuit la découverte de la représentation de la nature dans un voyage entre art et design.

Un ouvrage raffiné et richement illustré sur la représentation du monde animal de l'Antiquité à nos jours.

Le monde animal a toujours inspiré des images fantastiques. L'hybridation de l'homme et de l'animal est aussi ancienne que l'art et la religion : il suffit de penser aux divinités égyptiennes ou hindoues, ou aux chefs-d'œuvre d'un peintre visionnaire comme Hieronymus Bosch.

Les créatures présentées dans cet ouvrage ne sont pas des animaux tels que la nature les génère, mais des « bêtes », des êtres imaginaires nés de l'esprit humain, qui mélange les traits et les caractéristiques, rendant l'inhabituel plausible. Le résultat est un répertoire graphique de zoologie fantastique qui en dit long sur les rêves et les cauchemars de l'homme.

SOMMAIRE	
6	Taxonomies animales
28	Bestiaires classiques
50	Bestiaires graphiques
88	Bestiaires fantastiques
120	Bestiaires d'animaux monstrueux
154	Bestiaires d'animaux exotiques ou disparus
206	Bibliographie
180	Bestiaires en technique mixte



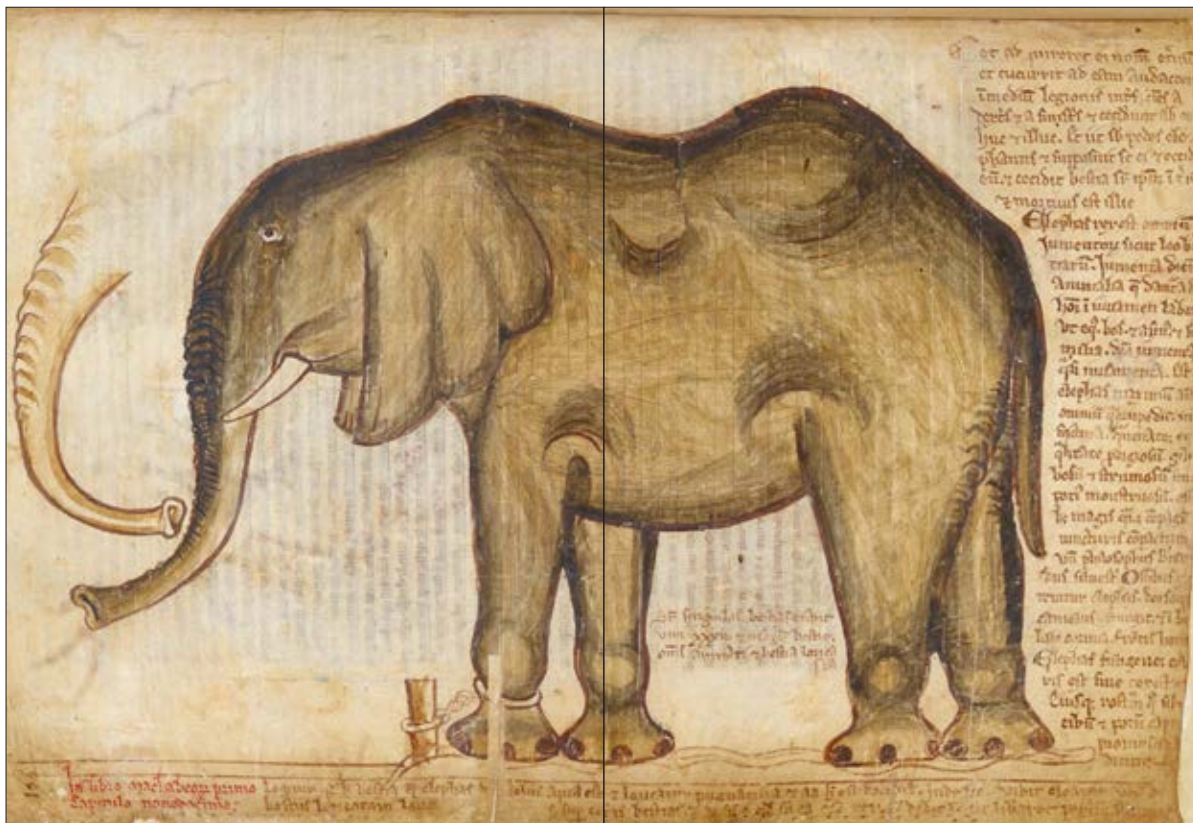
Nous sommes des animaux qui cohabitent avec d'autres animaux. Mais nous sommes aussi les seuls capables d'élaborer une représentation de notre propre espèce et des autres. Depuis notre apparition sur Terre, nous observons les animaux non seulement pour apprendre à les connaître, mais encore pour comprendre dans quelle mesure nous différons d'eux et dans quelle mesure nous leur ressemblons.

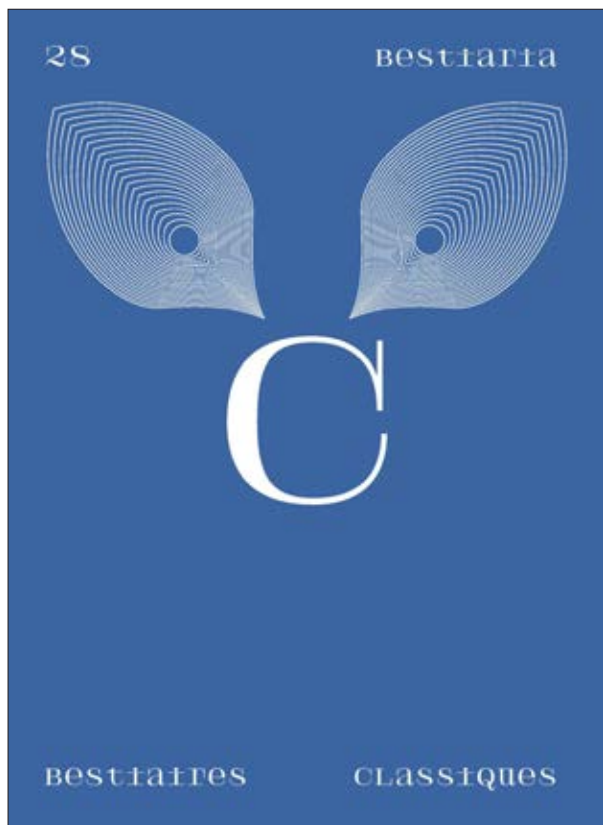
Texte écrit par Marc-Alexis Baranes, directeur des éditions d'In Fine.

Illustrations de Marc-Alexis Baranes.

Comme toute autre forme de recueils taxonomiques – en particulier les herbiers et les traités sur les pierres précieuses – les bestiaires abondent en narrations et en images qui se sont développées, à toutes les époques et sous toutes les latitudes, dans le contexte de l'évolution de notre relation avec la nature. Ils se distinguent des traités généraux sur les animaux par l'association étroite qu'ils instaurent entre leurs textes et leurs illustrations. Car leur iconographie a toujours permis d'atteindre un public plus vaste que celui des lettrés, et de lui offrir une figuration, facile à comprendre, à la fois de l'animal observable dans le monde extérieur et de celui qui sonne dans notre psychisme.

À la fin du XVIII^e siècle avant Jésus-Christ, Aristote a écrit un ouvrage que l'on considère comme le premier traité sur la vie animale. Dans son *Histoire des animaux*, le philosophe décrit d'abord leurs caractéristiques physiques. Il tente ensuite de découvrir les facteurs sensoriels de leur comportement. Enfin, il les classe par groupes en fonction de leurs ressemblances morphologiques et propose ainsi une première définition du concept d'espèce, bien avant sa systématisation par la biologie moderne. C'est cette dernière partie qui sera remplacée, dans les bestiaires, par des images accompagnées, selon les cas, de notices descriptives et d'explications relevant plus ou moins de l'éthologie.

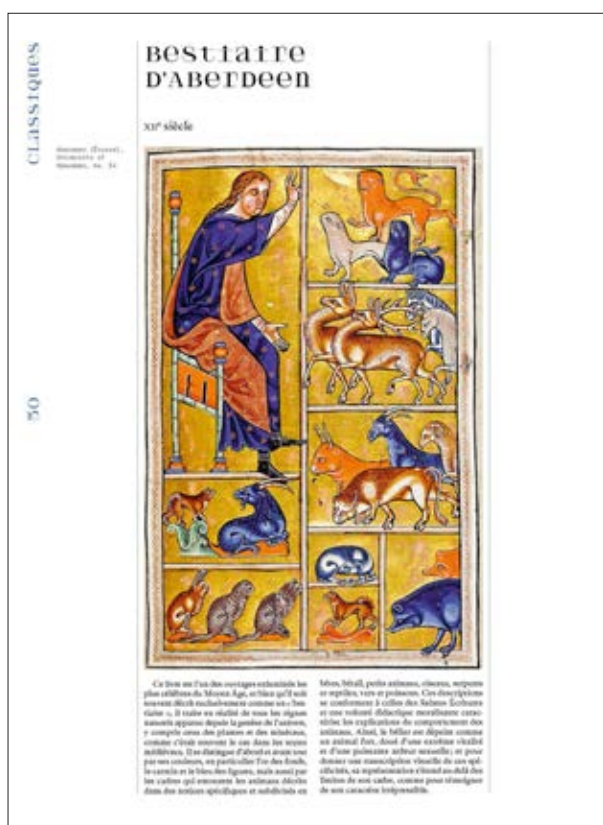




Les bestiaires sont apparus à une époque très ancienne, afin de répondre au besoin d'une classification des espèces animales présentes dans la nature, citées dans les Saintes Écritures ou mentionnées dans les récits de voyageurs qui avaient exploré des contrées lointaines.

Sous leur forme classique, ils se caractérisent par l'ajout, aux descriptions écrites réservées à un public lettré cultivé, d'images qui les rendent aussi accessibles à un public plus large.

Au Moyen Âge, la description purement physique de l'animal s'accompagne de l'interprétation morale de son comportement, souvent utilisé comme une métaphore servant d'admonestation aux fidèles. Des animaux observables dans le monde naturel sont ainsi présentés à côté de créatures résultant d'une conjugaison d'éléments existants avec des composantes inventées, et donnant naissance à des figures symboliques mises sur le même plan que les êtres réels. De manière générale, les entités qui animent ces codex enluminés abondent en symboles christologiques et spirituels ; à tel point qu'on en vint à juger superflu l'établissement d'une distinction nette entre l'apparence physique véritable et l'iconographie sacrée. Saint Augustin fut d'ailleurs l'un des premiers à inviter à dépasser cette dualité : « Mettons donc en pratique ce que signifient ces images, et ne nous préoccupons pas de savoir si elles correspondent ou non à la vérité. » Enfin, les bestiaires connurent aussi un immense succès en Orient et continuèrent d'évoluer au fil du temps, tout en variant leurs connotations figuratives.

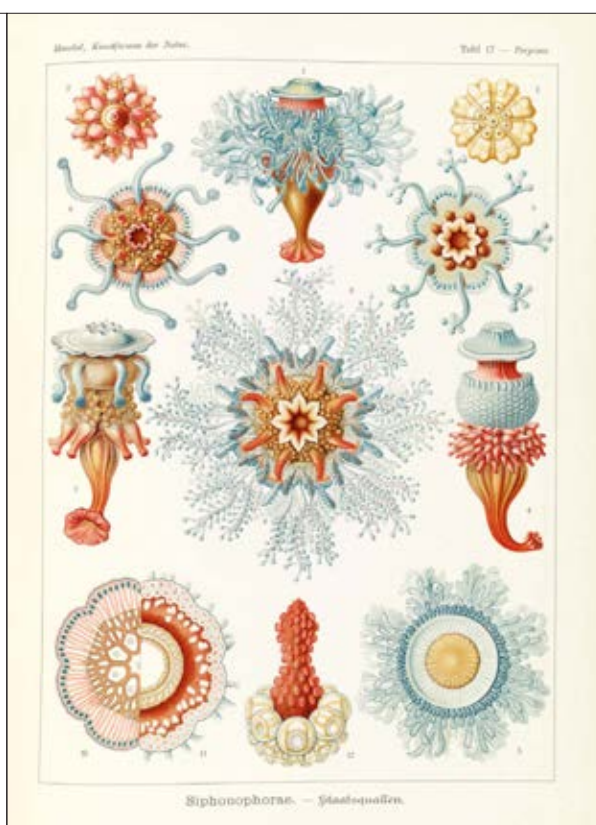


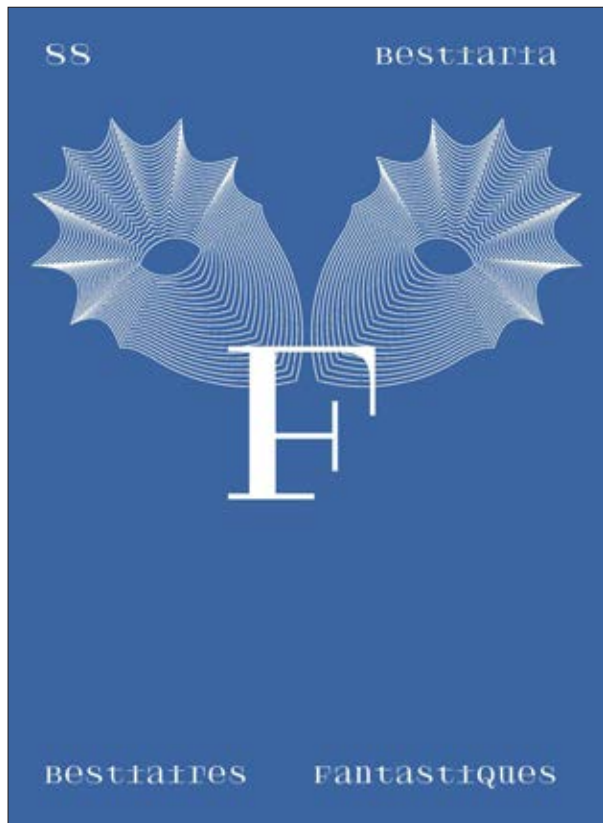


L'animal qui fait l'objet des bestiaires est, dans certains cas, le point de départ d'une interprétation plus attentive à l'aspect graphique de l'image qu'à sa finalité descriptive. De moins en moins représentatif de la réalité naturelle et de plus en plus prétexte à développer l'imaginaire artistique à partir des stimuli de la relation avec le monde animal, le bestiaire graphique s'ouvre à une myriade de variations et devient le champ de prédilection de grands dessins « d'art et d'essai » : calligrammes, invention de polices de caractères à partir de formes animales, motifs décoratifs liés à l'influence de l'Art nouveau ou de l'Art déco...

À l'époque contemporaine, le mot écrit s'efface presque entièrement au profit d'une puissante graphisation de l'animal. Il en résulte de véritables « zoos d'auteur », des taxinomies d'univers picturaux et dessinés qui trouvent dans la variabilité du monde animal un terrain fertile d'expression de visions diversifiées.





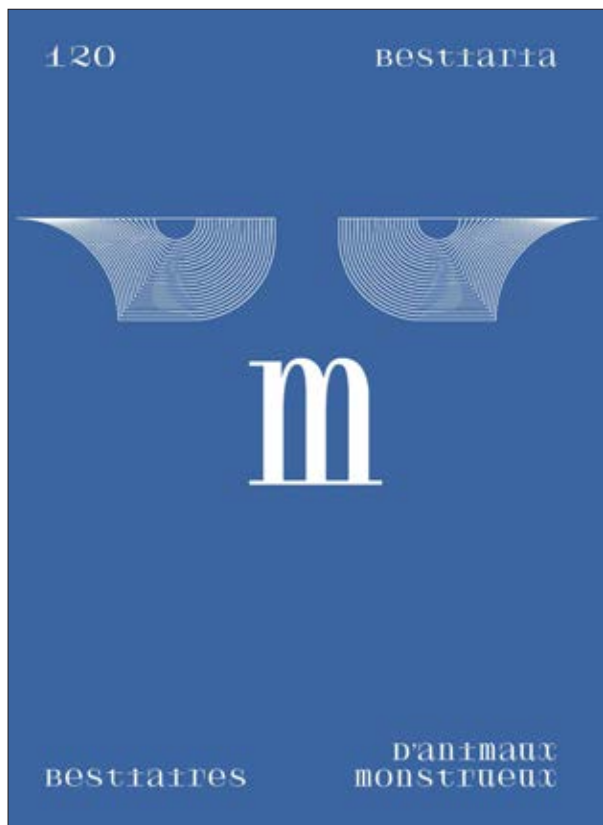


Très loin des textes scientifiques et des recueils à finalité biologique, les bestiaires d'animaux fantastiques montrent que la relation entre l'homme et l'animal a toujours été porteuse de rêves, de désirs, mais aussi de peurs et de phobies exorcisées par des inventions.

Depuis l'Antiquité, lorsque la connaissance atteint ses limites, l'imagination entre en jeu. Et c'est ainsi que l'animal intérieur, celui qui réveille la férocité de l'être humain, est incarné par des créatures fantastiques formées tantôt à partir d'une juxtaposition d'éléments empruntés à des animaux existants, tantôt au moyen d'une pure créativité qui défie les lois de la physiologie, mais certes pas celles de la fantaisie, et explore des territoires situés bien au-delà du réel.

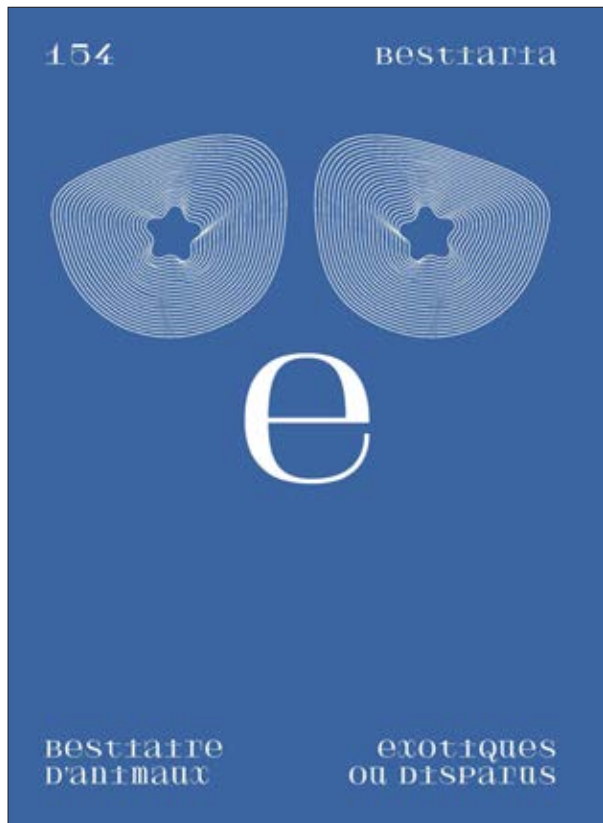
La conception de créatures n'est d'ailleurs pas l'apanage de la culture occidentale ; elle traverse toutes les époques, se manifeste sur les espaces géographiques les plus diversifiés et puise son répertoire directement aux sources de l'inconscient collectif. Parfois dotés de pouvoirs magiques bienfaisants, parfois épouvantables ou apotropaïques, les animaux fantastiques décrits dans des œuvres littéraires acquièrent une puissance accrue dès lors qu'ils font l'objet de représentations visuelles, le plus souvent placées sur le registre narratif vraisemblable des bestiaires classiques.





Lorsque l'imagination atteint son paroxysme ou qu'elle est frappée par des raretés existant dans le monde réel, on est amené à s'aventurer sur un terrain des plus périlleux, celui des monstres et de la science qui les étudie, la tératologie. Par le passé, le monstre était avant tout un être particulier observable dans la nature, insolite ou unique, une variante exceptionnelle de telle ou telle espèce ; il suscitait donc non seulement l'intérêt, mais encore l'admiration et la curiosité intellectuelle. Les bestiaires témoignant de cette attention ont d'ailleurs été élaborés par des savants érudits, des peintres et des lettrés raffinés, à titre de cadeaux précieux destinés à des princes ou des hommes de pouvoir. Au fondement de ces recueils, qu'il faut considérer davantage comme des *mirabilia* que comme des manifestations d'un goût malsain pour l'horrible, il y a la volonté de percer le mystère entourant des territoires inexplorés ou mal connus, jointe au désir de repousser les limites de la connaissance et des certitudes acquises. Mais, en d'autres occurrences, la monstruosité naît des hybridations les plus épouvantables, issues d'unions directes entre l'humain et l'animal. Elle devient alors le symbole et le lieu de plusieurs peurs inconscientes, le fruit d'accomplissements impossibles dans le monde naturel, mais pas dans celui de l'imagination. Car le royaume des monstres est depuis toujours le révélateur des limites de la relation entre les hommes et les animaux, qu'il conviendrait de ne jamais franchir dans la mesure où une telle transgression aboutit, comme le constate la biologie contemporaine, à de dangereux sauts d'espèce aux conséquences néfastes.





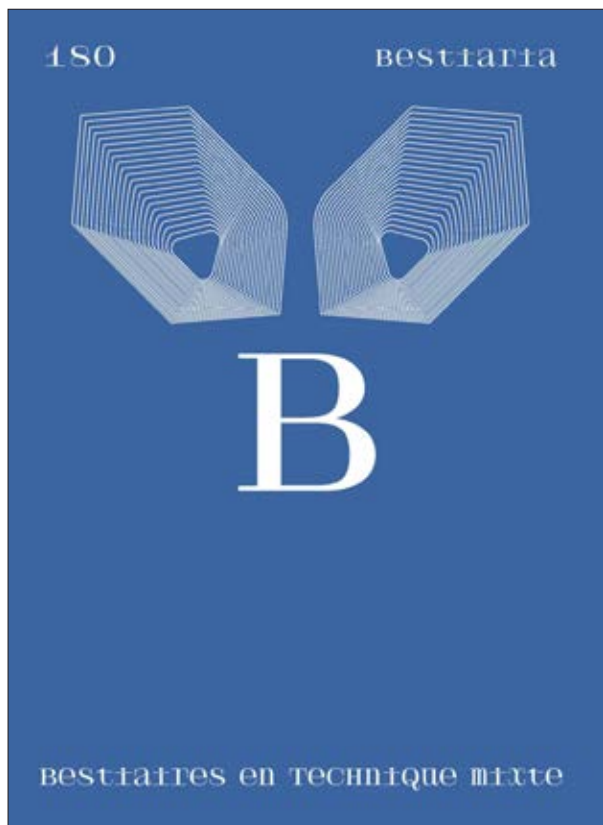
Longtemps, les animaux exotiques ou disparus n'ont été perçus qu'à travers le filtre de récits écrits ou oraux d'explorateurs de territoires lointains et de savants des temps passés. Ces narrations ont ensuite donné naissance à d'autres textes ou à des images souvent recueillies dans des bestiaires et représentant des animaux aujourd'hui bien connus, mais à l'époque très difficiles à observer.

Pendant des siècles, les éléphants, les tigres, les panthères ou les baleines, que très peu de gens avaient pu voir de leurs propres yeux, ont été placés sur le même plan que des animaux fantastiques. Et c'est ainsi que certaines « erreurs » de description ont conduit à la perpétuation de figurations irréelles, par exemple celle qui fait de la panthère un fauve à la fourrure polychrome.

Par ailleurs, il convient d'inclure au sein de la même catégorie les images d'animaux issues des plumes et des pincesaux de cultures orientales et représentant soit des espèces tropicales inconnues du monde occidental, soit de simples animaux domestiques montrés cependant sous des aspects inhabituels.

Enfin, il faut compléter cette typologie de bestiaires par des récits et des rapports relatifs à des animaux disparus, et notamment les dinosaures : des auteurs de l'Antiquité en parlaient déjà, mais c'est surtout la découverte de fossiles qui a servi de point de départ à des reconstitutions dessinées ou peintes de leur apparence présumée.

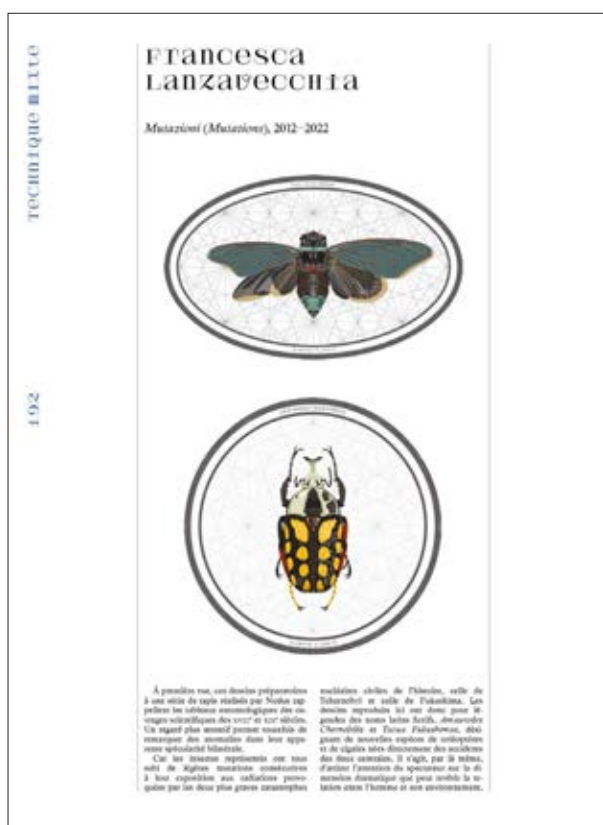




Lorsque l'aptitude au catalogage des espèces va plus loin que la taxonomie classique des bestiaires, on aboutit à des recueils à thème animalier qui empiètent sur d'autres domaines, tant par la forme que par la technique de représentation.

Dans ces étranges « zoos », ce sont parfois des objets physiques tridimensionnels qui servent de point d'appui aux investigations menées sur les animaux et à leur sélection. D'autres fois, ces bestiaires se caractérisent par des techniques voisines du graphisme, comme la photographie traditionnelle ou la figuration numérique.

Ces œuvres ont en commun avec les bestiaires classiques la volonté d'explorer le monde fascinant des animaux tout en allant souvent au-delà des frontières de la nature, en représentant les émotions ancestrales liées à chaque espèce.



À première vue, ces deux papillons ressemblent à une série de papillons réalisés par Nolan Bushnell les célèbres monogrammes des champions scientifiques des États-Unis et du Royaume-Uni.

Ces les formes représentent une série de papillons réalisés par Nolan Bushnell les célèbres monogrammes des champions scientifiques des États-Unis et du Royaume-Uni.

mutazioni stiles de l'histoire, celle de l'histoire et celle de l'histoire. Les deux papillons se sont donc pour les genres des deux papillons, des papillons d'histoire et l'histoire de l'histoire. Les deux papillons se sont donc pour les genres des deux papillons, des papillons d'histoire et l'histoire de l'histoire.



Domitilla Dardi

Bestiaria

Animaux fantastiques,
monstrueux et allégoriques



in fine
ÉDITIONS D'ART

Pour toute demande de renseignements ou de service presse :

Marc-Alexis Baranes
Directeur des éditions
mabaranes@infine-editions.fr
Tél. : 01 87 39 84 62
mob. : 06 98 27 12 14

ou
presse@infine-editions.fr
www.infine-editions.fr